ACTUAILES.fr

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Jérusalem © Maciejlaszczolt

Mercredi 5 octobre 2016 n° 57

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

Blackberry p. 7

L'ours brun p. 10

La mort de Roland Garros p. 19

Danger virtuel p. 20

Top Hat p. 22

Strasbourg, 2015

SE FORGER SA PROPRE OPINION

Les militaires lassés de l'opération *Sentinelle* ?

Plusieurs médias relatent depuis quelques semaines la lassitude des militaires qui se sont engagés dans l'opération *Sentinelle*. Plusieurs d'entre eux auraient quitté l'armée pour cette raison. Qu'en est-il ?

Pourquoi *Sentinelle* ?

Cette mission, née après les attentats terroristes de janvier 2015, consiste à monter la garde devant des bâtiments publics (ministères, gares, aéroports…), des lieux de culte juifs, musulmans ou catholiques, voire certaines écoles juives. En effet, dans l'état d'urgence où se trouvait notre pays frappé par des actes de guerre, recourir à l'armée était **l'ultime recours** pour prévenir de nouveaux attentats. Au total, il y a eu, depuis les attentats de *Charlie Hebdo*, jusqu'à 10 000 soldats mobilisés sur tout le territoire national pour assurer la sécurité de leurs compatriotes.

Comment se passe l'opération *Sentinelle* ?

Pendant de longs mois, **cette mission était statique**, c'est-à-dire que les militaires devaient rester devant les bâtiments qu'ils sécurisaient, comme des vigiles devant un supermarché. Depuis peu, ils peuvent désormais patrouiller en ville pour discuter avec les habitants, recueillir des informations sur de possibles menaces, empruntant des itinéraires imprévisibles. Cependant, les conditions de logement et de vie sont souvent difficiles par endroit, ce qu'apparemment les militaires accepteraient facilement lorsqu'ils sont en opération dans un autre pays, mais nettement moins bien alors qu'ils sont à quelques kilomètres de chez eux.

De plus, **les militaires sont accueillis très différemment selon les villes et les quartiers** : ils peuvent connaître de l'indifférence dans les gares, de l'hostilité dans certains quartiers ou au contraire être choyés devant les écoles. Plusieurs soldats ont même pris des kilos en raison de nombreux plats apportés par certaines familles, tandis que d'autres se faisaient injurier ou menacer.

Par ailleurs, les soldats participent à l'opération *Sentinelle* **plusieurs fois dans l'année** : l'été dernier, après l'attaque terroriste de Nice le 14 juillet 2016, certains ont même dû interrompre leurs permissions (c'est-à-dire leurs vacances) pour participer à cette mission.

Les articles de presse disent encore que les militaires ont l'impression de ne pas faire ce pour quoi ils se sont engagés dans l'armée : leur mission est de défendre le territoire national et leurs compatriotes, or ils ont le sentiment de se substituer à des policiers ou à des agents de sécurité. Dans le même temps, ils n'ont **plus le temps de s'entraîner convenablement** et commencent à perdre des savoir-faire et compétences qu'ils avaient acquis en faisant la guerre en Afghanistan et au Mali.

Tous ces éléments cumulés contribueraient à les démotiver. Certains démissionnent et changent de métier, car ils sont extrêmement déçus de ce qu'ils ont vécu. **La mission du soldat consiste à remplir toutes les missions, mêmes les plus ingrates, lorsque la sécurité des Français est remise en question**. Le militaire ne vit pas forcément ce pour quoi il s'entraîne et on peut remarquer qu'il arrive à bien s'adapter. Il rêve de combat, mais on peut lui demander beaucoup d'autres choses. Dans un roman célèbre, Le *Désert des Tartares*, l'auteur, Dino Buzzati, raconte l'histoire de soldats rêvant de gloire au combat devant un désert vide… Le soldat **a aussi besoin de voir du sens à sa mission** et parfois l'opération *Sentinelle* ne semble pas adaptée à la situation.

Conscient de ces problèmes, le ministère de la Défense a décidé d'augmenter les primes (c'est-à-dire de l'argent) des soldats participant à l'opération *Sentinelle*. De plus, l'augmentation du nombre de soldats en 2015 et 2016 devraient permettre une meilleure répartition des militaires pour remplir cette mission. Ils pourront enfin s'entraîner à nouveau correctement pour défendre notre pays.

Enfin, il ne faut pas oublier que les soldats combattent le même ennemi, que ce soit en Syrie, en Irak ou sur le territoire national. ●

CALENDRIER

14 octobre 2016
un hommage national sera rendu à Nice aux quatre-vingt-six victimes de l'attaque terroriste du 14 juillet 2016, en présence de François Hollande.

16 octobre 2016
La Manif pour tous appelle à une grande manifestation à Paris pour défendre la famille et protester contre toutes les attaques qu'elle subit :
GPA (gestation pour autrui), PMA (procréation médicalement assistée), liberté scolaire…

Erratum

Dans le précédent numéro d'*Actuailes*, il était dit qu'Hervé Mariton serait candidat à la primaire de la Droite pour l'élection présidentielle en 2017. Sa candidature a été rejetée car elle ne remplissait pas les conditions demandées.
Il ne participera donc pas à ces élections et a annoncé soutenir Alain Juppé.

Virginie Terrier

Meuble à tiroirs pour fiches, Institut de France.

« Fichés S » ? Qu'est-ce ?

Depuis les tristes événements terroristes qui touchent la France, le terme de terroristes « fichés S » est devenu courant. Mais sait-on vraiment ce que cela signifie ?

Ce fichier n'est pas nouveau. Il date de 1969, année au cours de laquelle l'État français crée un fichier des personnes recherchées.

Ce fichier est divisé en vingt et une « sous-divisions ». On distingue, par exemple, les « fichés M » pour les mineurs en fugue ; les « fichés V » pour les évadés ; les « fichés PJ » pour les personnes recherchées par la police ; les « fichés IT » pour les personnes interdites du territoire français, *etc*.

Chaque fiche contient l'état civil de la personne, un signalement, sa photo, les motifs de recherche et la conduite à tenir en cas de découverte.

Les « fichés S », qui sont aujourd'hui la catégorie dont on parle le plus, regroupent les personnes soupçonnées d'adhérer et/ou de vouloir prêter leur concours ou participer à des entreprises terroristes, mais à l'encontre de qui il n'existe aucun élément permettant de les arrêter.

Ces fiches sont le plus souvent créées par les services de Renseignement français sur la base de leurs informations ou des informations transmises par d'autres pays (par exemple, une fiche S sera créée pour une personne fréquentant régulièrement une mosquée salafiste[1] ou ayant voyagé en Syrie).

Aujourd'hui, on pense qu'il existe entre 5 000 et 10 000 personnes classées S. Attention : ces personnes ne sont pas nécessairement françaises, ne se trouvent pas toutes en France et ne sont pas toutes concernées par le terrorisme islamiste.

Quelles sont les conséquences de ce fichage ?

Il n'entraîne pas une surveillance active de la part des forces de l'ordre. Cela ne permet donc pas d'arrêter ces personnes ni de les mettre systématiquement sur écoute, ni de leur mettre un bracelet électronique.

Cela sert plus de système d'alerte entre les pays : par exemple, si un fiché S veut quitter le territoire, le contrôle d'identité va pouvoir déclencher un signal qui sera immédiatement communiqué aux forces de l'ordre ainsi qu'aux États concernés.

1. Un salafiste est un « puriste » de l'islam. Il cherche à vivre exactement comme le prophète et ses compagnons. Certains prônent la non-violence absolue, d'autres le *djihâd* violent.

Ce système est-il utile et satisfaisant ?

Le système de « fichés S » a suscité de nombreuses critiques et quelques polémiques ces derniers mois.

Certaines personnes politiques, comme Marine Le Pen par exemple, ont proposé que tous les fichés S soient arrêtés et/expulsés de France. Mais cette proposition n'est juridiquement pas envisageable : en effet, on ne peut pas arrêter et encore moins expulser une personne pour la simple raison qu'on la soupçonne – sans avoir donc aucune preuve – d'adhérer aux idées des terroristes ou qu'un jour, peut-être, elle puisse passer à l'acte en participant à un attentat.

Il faut donc bien comprendre qu'un fiché S n'est pas une personne qui a déjà commis des actes terroristes mais plutôt une personne dont on pense qu'elle pourrait présenter un risque.

C'est bien parce qu'elle n'a pour l'instant rien commis de répréhensible qu'elle n'est pas arrêtée et qu'elle fait l'objet d'un simple fichage S.

Par ailleurs, ce système a été critiqué pour son inutilité, notamment parce que certains terroristes (notamment les assassins du père Hamel) étaient fichés S. On a pu en conclure que ce fichage était tout simplement inefficace puisque cela n'avait pas permis d'éviter ces attentats.

Autre critique : ce fichage n'est que temporaire. Cela signifie qu'une personne contre qui on avait des soupçons S et qui se fait « oublier » pendant plusieurs mois, peut disparaître du fichage. Cette critique est peut-être la plus constructive et pourrait peut-être amener à une réforme du système.

LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

92 % de la population mondiale respire un air trop pollué selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : la pollution de l'air est particulièrement élevée en Méditerranée orientale (c'est-à-dire les pays situés sur le côté est de la mer Méditerranée), en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique ouest. Les principales sources de pollution de l'air sont les transports (voitures, camions, avions…), la combustion des déchets, les centrales électriques alimentées au charbon et les activités des industries.

49,5 % des transactions (c'est-à-dire des achats ou dépenses) se font par carte bancaire en France : cela pose la question de l'avenir de l'argent liquide (les billets et pièces de monnaie) qui est de moins en moins présent dans les opérations d'achat.

Dimanche 2 octobre 2016, la communauté juive a célébré son entrée dans l'année **5 777**, selon le calendrier hébraïque. Cette fête religieuse juive s'appelle « *Roch Hachana* ».

Les Français garderaient **100 millions** de téléphones usagés, selon un rapport du Sénat appelant à la collecte et au recyclage de ces appareils.

Anne-Sophie Biclet

©sante.lefigaro.fr

Attention : danger !

La justice est saisie depuis quelques mois d'une nouvelle affaire : de nombreuses familles ont porté plainte parce que leur enfant est atteint de handicap physique ou de troubles du développement[1] parce que la maman, durant la grossesse, a pris un médicament nommé ***Dépakine* ou *Valproate de Sodium***.

Ce médicament, autorisé depuis 1960 et commercialisé essentiellement par le laboratoire *Sanofi*, est un traitement de l'épilepsie et d'une maladie psychiatrique appelée trouble bipolaire (maladie de l'humeur où l'on peut enchaîner moments de dépression avec des périodes de grande agitation psychique). L'épilepsie provoque des crises pendant lesquelles le cerveau envoie des informations brusques et non coordonnées aux nerfs. Ces crises sont dangereuses lorsqu'on est enceinte, à la fois pour la maman et pour le bébé. Il est donc nécessaire de la traiter, même pendant la grossesse.

Le scandale vient du fait que, dès les années 1980, des études médicales montraient que la *Dépakine* pouvait provoquer chez les bébés à naître des malformations de la colonne vertébrale. Dans les années 1990, des publications américaines mettaient en garde aussi contre des troubles du développement. Dans plusieurs pays d'Europe comme aux États-Unis, on recommandait, dès 2004, de prescrire un autre médicament pendant la grossesse et, quand c'était impossible, d'alerter sur le risque pour le bébé à venir. Mais ce n'est qu'en 2006 que ces informations ont été ajoutées sur la notice du médicament en France.

Malgré ces informations, de nombreux médecins ont continué de le prescrire jusqu'en 2015, souvent par ignorance. Il est probable que plusieurs centaines d'enfants aient été victimes de ce médicament entre 2006 et 2015. L'Association d'aide aux parents d'enfants souffrant du syndrome de l'anticonvulsivant (Apesac), qui rassemble près de sept cents familles, aide celles-ci à entamer des procédures pour faire reconnaître les négligences de l'État et du laboratoire.

Ce médicament ne pourra cependant pas être tout à fait interdit pour les femmes enceintes, car les autres antiépileptiques sont également dangereux pour le fœtus, et que certaines épilepsies nécessitent un traitement.

Le problème de fond, qui n'est pas nouveau, est le système de veille sanitaire français : quand une information inquiétante sur un produit est transmise par un ou plusieurs médecins, des études françaises ou étrangères, il nous faut améliorer son relai par **l'Agence française du médicament** pour que les décisions soient prises rapidement et connues de tous. C'est le travail auquel s'attellent les autorités sanitaires à la suite à cette nouvelle affaire. ●

1. Il ne parvient pas à apprendre ou à développer son intelligence de façon normale.

Mikaël de Talhouët

« La fortune a pour main droite l'habileté et pour main gauche l'économie », proverbe italien.

Nouvelles ambitions chez *Blackberry*

L'ancien géant canadien décide de sous-traiter la production de ses *smartphones*. Il confirme par cette décision une réorientation de sa stratégie afin de peser de nouveau dans un marché mondial très concurrentiel.

L'ancien *leader* mondial de la téléphonie mobile a l'envie de revenir dans la course et confirme par cette décision la réorientation de sa stratégie amorcée il y a deux ans. En effet, face à l'avance prise par *Apple* et *Samsung*, la société canadienne a préféré se concentrer sur la création de logiciels et l'activité liée à la sécurisation des communications. Le corolaire de cette stratégie est pour *Blackberry* de ne plus avoir d'usines en propre mais de sous-traiter la production de ses téléphones à une société indonésienne.

C'est un tournant dans l'histoire de cet ex-géant des télécommunications, créé en 1984. Dans les années 1990 et 2000, il a su notamment dominer le marché naissant des téléphones portables avec ses célèbres RIM (*Research In Motion*), des téléphones avec un large écran et des touches incorporées. Mais le tort de *Blackberry* est de ne pas avoir anticiper l'explosion du marché de la téléphonie mobile avec l'arrivée de *Apple* et de *Samsung*. La commercialisation de l'*iPhone* en 2007 a été fatale pour la société canadienne, qui a sous-estimé l'importance de l'écran tactile auprès des consommateurs. L'autre intuition d'*Apple* a été de cibler un large public alors que l'offre de *Blackberry* s'adressait, au moins dans les premiers temps, à un public professionnel. Depuis, la part de marché mondial de *Blackberry* n'a cessé de chuter, pout atteindre 0,2 % en 2015… Et la société accuse pour cette même année une perte nette de 208 millions de dollars.

Malgré ces chiffres en berne et les nombreux licenciements, l'entreprise réoriente donc sa stratégie en acquérant des *start-up* spécialisées dans les communications sécurisées et les logiciels. Par ailleurs, *Blackberry* s'intéresse également de près à l'Internet des objets *via* des capteurs connectés à mettre en place sur les camions porte-conteneurs afin de collecter des renseignement pour aider les sociétés de transport à optimiser leurs trajets.

Vous souhaitez réagir ? Contactez-moi :
echodeleco@actuailes.fr

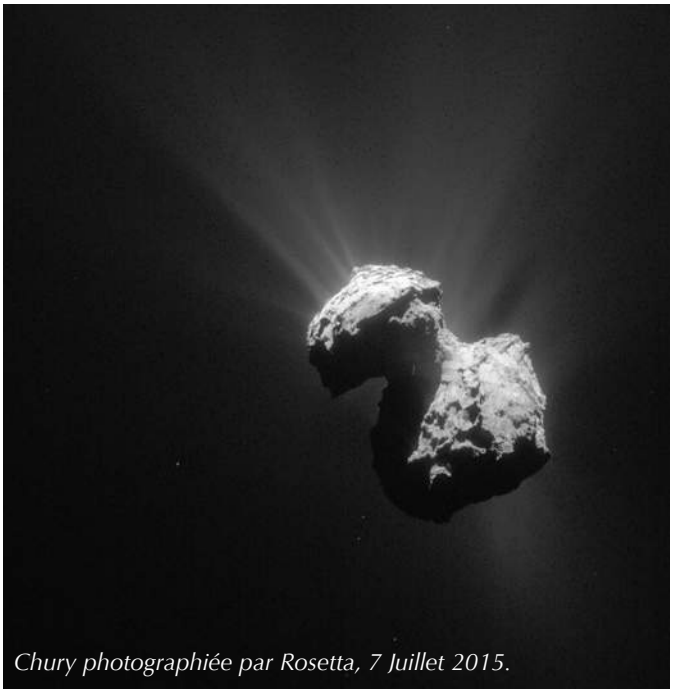
Image extraite du film Chasing A Comet – The Rosetta Mission.

30 septembre 2016

Rosetta : mission accomplie !

Vous souvenez-vous de *Rosetta*, la sonde européenne envoyée dans l'espace il a douze ans par les meilleures équipes de scientifiques en Europe, et qui, après dix ans de voyage spatial, avait atteint sa cible – la comète *Chury* – en novembre 2014 (voir *Actuailes* n° 26) ?

L'aventure a pris fin vendredi 30 septembre lorsque, après deux ans d'analyses autour de la comète et plus de 8 milliards de kilomètres parcourus loin de notre planète bleue, *Rosetta* s'est volontairement écrasée sur *Chury*, non sans avoir envoyé d'ultimes photos de son approche sur la surface du corps céleste.



Chury photographiée par Rosetta, 7 Juillet 2015.

Pourquoi une telle fin ? Parce que sa mission était achevée et surtout parce que ses batteries solaires commençaient à flancher ; les scientifiques avaient donc le choix entre la laisser errer pour l'éternité dans l'espace ou profiter de ses derniers instants pour capturer le plus d'informations lors de sa descente fatale sur la comète.

Lancée par une fusée *Ariane* en 2004 pour mieux comprendre les origines du système solaire, la mission *Rosetta* a d'ores et déjà permis de découvrir sur la comète la présence d'oxygène, d'azote, de différentes protéines et d'acides aminés qui ont changé l'idée que se faisaient les scientifiques de la formation de notre galaxie il y a 4,6 milliards d'années.

Il faudra certainement encore une dizaine d'années aux équipes de l'Agence spatiale européenne pour analyser toutes les données qu'a pu envoyer la sonde durant les deux ans pendant lesquels elle a orbité autour de *Chury*.

Mais on peut déjà féliciter tous les ingénieurs, chercheurs et scientifiques de la filière spatiale européenne qui ont permis cet exploit. En regardant les étoiles ce soir, ayez une pensée pour *Rosetta* sur sa comète !

Ali Bongo.

Gabon

Réélection contestable d'Ali Bongo

La Cour constitutionnelle a confirmé le résultat des élections que continue de mettre en cause le perdant, Jean Ping.

Sans grande surprise – parce qu'elle est constituée de proches d'Ali Bongo – la Cour constitutionnelle du Gabon a annoncé la réélection du président sortant. Aucun ministre français n'a fait le déplacement pour assister à la prestation de serment du président réélu le 27 septembre, ce qui est inédit. La situation est restée calme à Libreville et dans le reste du pays, la population semblant résignée à accepter ce résultat par ailleurs très contestable.

En effet, le camp d'Ali Bongo, usant de son influence dans l'administration et les forces de l'ordre, a très probablement procédé à un trucage des résultats, en particulier dans la province natale de son champion. Le camp d'Ali Bongo a également espionné les observateurs de l'Union européenne censés vérifier la conformité du déroulement des élections. Des intimidations à l'encontre des observateurs ont également eu lieu.

Jean Ping, malgré un important soutien de la population, a perdu le combat face à un adversaire politique plus fort que lui et profitant de sa place à la tête de l'État. Il ne dispose plus de recours légal pour contester ce résultat. ●

LE GABON

Le Gabon est un petit pays d'Afrique centrale traversé par l'Équateur. Il n'est peuplé que de 1,7 million d'habitants. Il est à 95 % recouvert de forêts et tire sa richesse d'importantes réserves de minerais et surtout de pétrole au large de ses côtes. Sa capitale est Libreville mais c'est Port-Gentil qui est la capitale économique et le principal port du pays.

Le Gabon entretient des relations très étroites avec la France depuis son indépendance. Omar Bongo, père de l'actuel président et à la tête du pays durant quarante-deux années, a incarné cette proximité entre son pays et l'ancienne puissance coloniale.

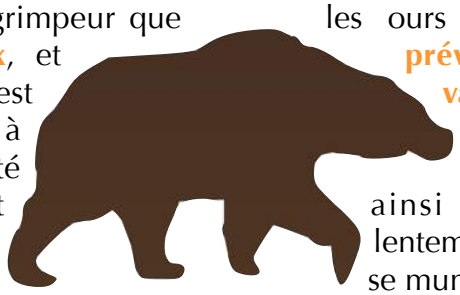
Grizzly.

L'ours noir d'Amérique du Nord

Lors d'une randonnée le 2 octobre 2016, Todd Orr tombe sur deux oursons et en réchappe malgré les attaques de leur mère. Outre-Atlantique, les grandes forêts des États-Unis d'Amérique et du Canada offrent en effet un habitat propice à plus d'un million d'ours[1].

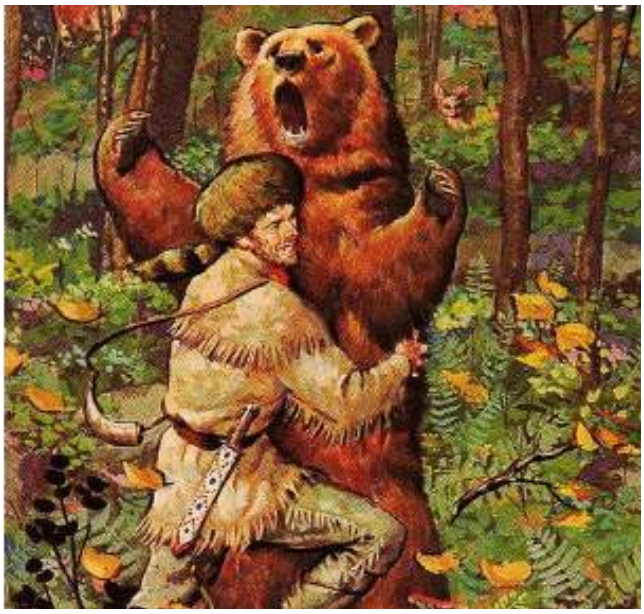
« **Noir »** (le plus répandu), **« brun »** (ou grizzli) ou **« blanc »** (polaire), **les ours sont parfois difficiles à distinguer,** un ours noir pouvant être marron et un grizzly, supposé marron, pouvant être noir.

L'ours noir des États-Unis peut peser jusqu'à 250 kilos (contre 700 pour un ours polaire). Il dispose d'une intelligence développée, semblable à celle du singe : l'un a été vu mettant un arbre en travers d'une rivière pour la traverser à sec ! Il communique par des mouvements corporels, des sons et des odeurs. L'ours noir est meilleur grimpeur que le grizzli. Il est **plutôt peureux**, et peut être **très distrait** : un ours est rentré dans un randonneur à l'arrêt, car son attention avait été captée par le bruit d'un torrent provenant d'une autre direction ! **Très curieux**, il est enfin capable de s'habituer facilement à de nouveaux environnements. C'est ainsi qu'attiré par la nourriture, il n'est plus rare d'en voir jusque dans des jardins ou des piscines privées, comme c'est arrivé encore récemment en Californie[2]!



La conséquence en est que l'homme a de plus en plus de chance d'en croiser[3], qu'il souhaite en voir (comme dans un parc national) **ou non !** Malgré son allure pataude, il faut garder à l'esprit qu'il peut parcourir quinze mètres en une seconde ! Dieu merci, contrairement à ce qu'on peut penser et à différentes légendes, les ours ont un **comportement assez prévisible, ce qui donne de la valeur aux conseils** donnés par ceux qui ont déjà vécu des rencontres imprévues : il est ainsi recommandé de s'éloigner lentement en faisant du bruit, voire de se munir d'un spray anti-ours.

1. La chasse et l'extension des villes ont réduit leur population jusque dans les années 1970 avant que des lois de protection ne permettent un nouvel accroissement de leur population. En Europe, l'ours est un animal presque légendaire tant il y est rare : 15 000 dont une trentaine en France.
2. Voir la vidéo : ***https://www.youtube.com/watch?v=LoloIDwo1fU***.
3. Sauf pendant les six à sept mois d'hibernation pendant lesquels l'ours se repose dans un quasi sommeil !



Si les risques d'attaques sont possibles, celles qui sont fatales sont rarissimes : **moins d'une personne par an** en Amérique du Nord pour 750 000 ours noirs[4]. En cas d'attaque, il est amusant de voir que les experts d'aujourd'hui recommandent encore les pratiques des trappeurs d'autrefois (tel Davy Crockett sur l'image) : se faire le plus grand possible pour effrayer l'ours et, s'il faut se battre, ne pas hésiter à rendre les coups ! On peut aussi se coucher en faisant le mort. Il faut surtout veiller à ne pas vouloir trop approcher les oursons, le pire cas de figure étant de se retrouver entre une femelle et sa progéniture qu'elle défendrait férocement… Écoutons plutôt un célèbre vétérinaire et écrivain américain[5] : « Il faut toujours respecter mère Nature, surtout lorsqu'elle pèse 200 kilos et protège son bébé. »

4. Soixante-sept personnes tuées depuis 1900 (wiseaboutbears.org).
5. James Rollins.

Courir pour les chrétiens d'Irak Opération 100 %

Comme l'an passé, soutenez les chrétiens d'Orient avec Oncle Thom lors du Marathon de Washington le 30 octobre.

Objectif cette année : rassembler 1 500 euros pour remplir la mission « 100 % » : fournir cent radiateurs électriques à cent familles.

Aidez-nous ici à les aider là-bas !

Aidez votre journal à se développer,

adhérez à l'association « Les amis d'*Actuailes* » !

Je souhaite adhérer à l'association « Les amis d'***Actuailes*** ».
Nom :…… Prénom :……
Adresse :……
Courriel :……
Ci-joint un chèque de …… euros (à l'ordre de « Les amis d'*Actuailes* », cotisation minimum de 15 euros).
À……, le…… Signature :

À envoyer à ***Actuailes***, 13, avenue de la Paix, 78230 Le Pecq.

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

Jérusalem.

Israël et Palestine

Le 28 septembre 2016, Shimon Peres est mort, à l'âge de 93 ans. Cet ancien président israélien est l'un des fondateurs de l'État d'Israël. Il a aussi été un artisan des accords d'Oslo. Signés dans les années 1990, ces accords sont le résultat de discussions menées entre négociateurs palestiniens et israéliens pour tenter de résoudre le conflit israélo-palestinien. Et là vient la question fatidique : « *C'est quoi le conflit israélo-palestinien ?*»
Comme pour toute histoire en Orient, je répondrais : « *C'est un petit peu compliqué…* »

Commençons par le début…

En l'an 70, les légions romaines mettent à sac Jérusalem. Le temple de Salomon est incendié. Quelques dizaines d'années plus tard, les Juifs sont expulsés de Palestine par l'empereur romain Hadrien. Ils s'installent à l'étranger sous forme de petites communautés que l'on appelle des « **diaspora** ». Peu de juifs demeurent en Palestine…

Et l'histoire continue... Au VIIe siècle, les Arabes, au nom de l'islam, envahissent la Palestine où ils s'installent pour longtemps. Pendant ce temps, la majorité des Juifs vit toujours en diaspora.

À la fin de la Première Guerre mondiale, la Palestine devient une sorte de colonie britannique : un « mandat ». Ce sont donc les habitants qui gèrent leur pays, mais sous la tutelle, le contrôle des Britanniques. Et comme nous l'avons vu, ces habitants sont des Arabes. Mais ce sont aussi… des Juifs.

En effet, depuis la fin du XIXe siècle, un nombre de plus en plus important de Juifs quittent leur diaspora pour rejoindre la Palestine. Pourquoi ? Premièrement, à cause d'une série de persécutions en Russie et en Allemagne. Deuxièmement, parce qu'une idée se répand chez les Juifs : celle de reconstruire un pays nommé Israël, de religion juive, en Palestine. Ce mouvement s'appelle le « **sionisme** ».

Les Arabes de Palestine voient d'un mauvais œil ces Juifs qui arrivent, nombreux, et prennent de plus en plus de place. Des affrontements violents se multiplient. Les Britanniques, impuissants, décident d'abandonner la Palestine. À ce moment-là, les Juifs sont plus puissants que les Arabes. Ils sont riches et relativement unis. Et ils se sont créés une armée forte. C'est pourquoi, en 1948, les Juifs de Palestine créent « l'État d'Israël ». Ses habitants sont les Israéliens.

Et c'est là que commence le conflit palestinien…

Unies aux Arabes de Palestine, l'Égypte, la Jordanie et la Syrie lancent une attaque contre Israël en 1948. Mais Israël remporte la victoire. Cette situation se renouvelle deux fois. En 1967, c'est la guerre des Six Jours.

En 1973, c'est la guerre du Kippour. À chaque conflit, Israël étend son territoire. À chaque conflit, des centaines de milliers d'Arabes fuient la Palestine pour se réfugier dans les pays voisins, notamment la Jordanie et le Liban.

Pour tenter de mettre fin à ce conflit, les accords d'Oslo sont conclus dans les années 1990. Au final, Israël reconnaît aux Palestiniens le droit d'avoir leur propre force de police, leur propre économie, leur propre justice… Ces attributions sont confiées à « **l'Autorité palestinienne** » qui est une sorte de gouvernement de ce qui reste de la Palestine. Mais ces accords ne signifient pas la fin du conflit pour autant. Deux problèmes demeurent.

Le problème des colonies

Malgré les accords d'Oslo, Israël continue de mener une politique d'extension territoriale, par une manœuvre de « **colonisation** ». En fait, l'État d'Israël aide des Israéliens, les colons, à s'installer sur des terres palestiniennes en leur fournissant de l'argent, des infrastructures[1] et de la sécurité. C'est une sorte de conquête par peuplement. Résultat : la carte de la Palestine ne ressemble plus qu'à une sorte de peau de chagrin qui se réduit toujours plus.

Le problème de Jérusalem

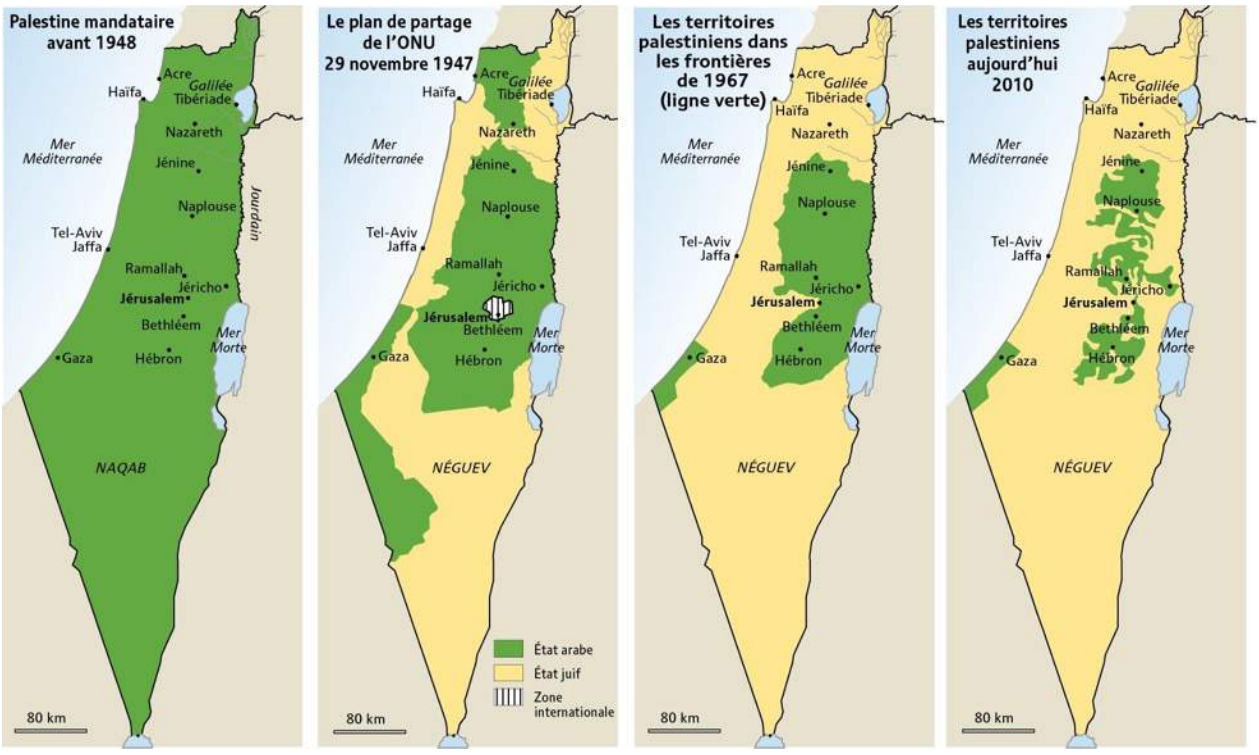
À la faveur des guerres israélo-arabes (1948, 1967, 1973) que nous venons d'évoquer, Israël a conquis une partie de Jérusalem. Aujourd'hui, Jérusalem est coupée en deux. Or, Juifs et Arabes revendiquent Jérusalem. Comme on l'a vu au début, c'est à Jérusalem qu'était le temple de Salomon. Mais cette ville est aussi le troisième lieu saint de l'islam. La mosquée al-Aqsa a été érigée là où le prophète Mohammed se serait élevé au ciel sur un char de feu pour négocier avec Allah la façon de prier. Et pour tout compliquer, cette mosquée a été construite sur les ruines du temple de Jérusalem que bien des Juifs rêveraient de reconstruire.

En bref…

Le conflit israélo-palestinien oppose, comme son nom l'indique, Palestiniens et Israéliens au Proche-Orient. Il oppose deux nationalismes (le nationalisme juif et le nationalisme arabe palestinien) et inclut une dimension religieuse importante. Israël est un État juif et les Palestiniens sont majoritairement musulmans. Par solidarité, la majorité des pays arabo-musulmans soutiennent les Palestiniens. Israël est globalement supporté par les pays occidentaux.

Et encore bien d'autres aspects viennent compliquer la situation…

1. Ensemble des ouvrages constituant la fondation et l'implantation sur le sol d'une construction ou d'un ensemble d'installations (par exemple routes, voies ferrées, aéroports). *Définition larousse.fr*



Marie Foliot

Jean-Frédéric Poisson

Député de la 10e circonscription des Yvelines
Vice-président de la Commission des lois

La France va élire son nouveau président de la République en 2017. Cet événement primordial pour l'avenir de notre pays mobilise toute la planète politique ! Nous recevrons donc tout au long de l'année des hommes et des femmes engagés afin de comprendre au mieux un monde qui peut paraître bien obscur.

Cette semaine, nous avons interrogés Jean-Frédéric Poisson, candidat à la primaire du centre et de la droite. Il nous éclaire sur ses attentes dans cette campagne, son rôle, ses idées.

Vous êtes engagé en politique depuis de nombreuses années, pourquoi avoir choisi cette voie ?

Dans un premier temps, je ne pensais pas du tout m'engager un jour en politique. J'ai grandi en HLM dans la banlieue parisienne, j'ai fait des études de philosophie, puis j'ai fondé et dirigé une entreprise de conseil.

Un jour, j'ai rencontré Christine Boutin, à l'occasion d'une conférence sur la bioéthique et le statut de l'embryon. J'avais justement réalisé une thèse de doctorat en philosophie sur ce sujet. J'ai mis mes connaissances à son service, et j'ai choisi de m'engager à ses côtés. J'ai choisi cette voie pour pouvoir défendre sur la scène politique la vie et la dignité humaine. Car c'est dans le monde politique que les décisions se prennent, que les lois sont votées.

Pour vous, quel est le rôle d'un homme politique puis d'un élu ?

Le rôle d'un homme politique est d'être au service de ses idées et de ses concitoyens. C'est une vocation, ça demande beaucoup de temps et d'énergie et de vrais sacrifices dans sa vie personnelle !

La politique est un bon moyen de servir le bien commun de façon très concrète et de défendre ses convictions.

« La politique a le rôle d'éveiller et d'éclairer les consciences en amenant des questions, des réflexions sur le devant de la scène lors des débats qui traversent notre société. »

En tant que député, j'ai deux missions principales : contrôler l'action du gouvernement et légiférer, c'est-à-dire proposer, voter, modifier des textes de loi.

Enfin, la politique a aussi le rôle d'éveiller et d'éclairer les consciences en amenant des questions, des réflexions sur le devant de la scène lors des débats qui traversent notre société. Sur « le mariage pour tous » par exemple, nous avons montré à de nombreux Français les réels enjeux de cette loi, notamment par rapport à l'adoption des enfants.

Vous qui êtes à l'intérieur de la sphère politique, quelle est votre vision de ce monde?

C'est un monde très particulier, qui obéit à ses propres règles. En politique, on fonctionne beaucoup aux rapports de force : il faut montrer que l'on pèse, que l'on est suivi par une part non négligeable des Français, pour être écouté et pris en compte ! Un monde dans lequel on voit l'humanité dans ce qu'elle a de plus triste, avec, pour certains, les reniements, l'abandon de leurs amis ou de leurs convictions, mais aussi dans ce qu'elle a de plus beau en termes de dévouement, de don de soi, de combats.

Quelles sont vos attentes dans la campagne qui se présente ?

J'attends que de vraies propositions soient faites pour redresser la France. J'espère que cette campagne permettra de voir émerger un vrai projet pour notre pays, et qu'elle ne sera pas un lieu de « guéguerres », d'attaques des candidats entre eux ! Les Français en ont marre que les politiques passent leur temps à se critiquer les uns les autres, ils attendent qu'on leur parle d'eux et qu'on les aide.

Quel rôle voulez-vous jouer dans cette campagne?

Je veux représenter ceux qui ne sont pas entendus. Je suis le seul candidat qui défend l'abrogation du « mariage pour tous », la baisse du nombre d'avortements comme objectif de santé publique, l'affirmation de notre culture chrétienne et de notre souveraineté...

Je veux montrer que ceux qui portent ces idées pèsent et influencer le programme de celui qui sortira vainqueur de la primaire et qui deviendra certainement le prochain président de la République.

Sophie Roubertie

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint en 1865
Taille : 64 x 57 cm
Technique : Huile sur toile
Lieu d'exposition :
Musée d'Orsay
Intimisme

Nature morte aux fleurs et fruits

Henri Fantin-Latour (1836-1904)

Au XVIIe siècle déjà, de nombreux peintres flamands avaient composé de somptueuses natures mortes. Fantin-Latour renoue avec cette tradition en offrant à ses contemporains de nombreuses toiles où fleurs et fruits abondent.

Le peintre nous propose ici une composition toute simple en apparence, mais très équilibrée, occupant bien l'espace de la toile.

Devant un mur gris sans fioriture, sur une table sombre, des fruits sont disposés sur une assiette blanche, des fleurs du jardin dans un vase, blanc lui aussi. Des grappes de raisin et un couteau sont posés à même le bois.

La palette de couleurs utilisée est délicate, de nombreuses nuances colorent l'ensemble. Quatre fruits, quatre tonalités différentes… Regardez comme le peintre sait rendre la texture soyeuse et irisée des grains de raisin. Nous ne sommes pas à l'extérieur, mais nous sommes néanmoins entraînés dans un rapport privilégié avec la nature, qui nous offre ce qu'elle a de meilleur en ce début d'automne.

Sophie Roubertie

La lumière est subtile, moins vive que celle du plein été. Elle se reflète dans les fruits mûrs, les rendant plus appétissants. Le mur et les faïences, loin d'être uniformes, servent à des jeux d'ombres et de lumière tout en nuances. Le couteau, en équilibre au bord de la table, nous rappelle que les fruits ne sont pas ici que pour le décor.

Les sens participent pleinement à la scène : la vue en premier lieu, car nous bénéficions de l'exceptionnel sens de l'observation du peintre ; le goût qui, au moins en souvenir, nous fait apprécier les cadeaux de la saison ; le toucher, par le velouté des fruits que nous imaginons. Et notre imagination peut envisager le parfum des fleurs de ce bouquet généreux. ●

« À fleur de peau »

Jusqu'au 12 février 2017, le musée du Luxembourg, à Paris, met Fantin-Latour à l'honneur en lui consacrant une grande rétrospective, dans un parcours d'une centaine de tableaux, dessins et études.

http://museeduluxembourg.fr/

Bénédicte de Saint Germain

Réveille la créativité qui sommeille en toi !

On pense souvent que, pour créer, il faut être artiste. Pas si sûr ! Le psychologue américain Joy P. Guilford définissait la créativité comme « *une étrange composante de l'intelligence qui permet de résoudre les problèmes en sortant des rails* », c'est-à-dire : imaginer une solution personnelle et nouvelle à une question. Comme nous sommes confrontés chaque jour à des petits problèmes auxquels nous trouvons des solutions, nous sommes tous des créatifs.

Tu en doutes ? Cours à Strasbourg au *Vaisseau*, ce lieu de découverte des sciences, des techniques et du monde qui nous entoure. Un nouvel espace vient d'ouvrir : le *Lab'Oh*. Il est entièrement consacré à la créativité. Seul ou à plusieurs, tu y seras sollicité de multiples manières et tu découvriras la puissance de ton imagination et tes capacités créatives. Tu devras, par exemple, construire un circuit vertical avec des tourillons, des corniches, des rails et des tuyaux afin de faire passer une balle d'un point A à un point B.

www.levaisseau.com

Le Père Hamel, le 11 juin 2016 © AFP.

In memoriam

Père Jacques Hamel

Dimanche 2 octobre a eu lieu à Saint-Étienne-du-Rouvray, la première messe depuis l'assassinat du père Hamel le 26 juillet dernier. Rappel des faits.

Saint-Étienne-du-Rouvray est une ville de 30 000 habitants dans la banlieue sud de Rouen (Seine-Maritime), au nord-ouest de Paris. Le mardi 26 juillet dernier, au matin, le père Jacques Hamel, prêtre de 85 ans, célèbre la messe dans l'église Saint-Étienne. Sont présents un couple de personnes âgés, Guy et Janine Coponet, ainsi que trois religieuses (congrégation de Saint-Vincent-de-Paul) : les sœurs Hélène Decaux, Huguette Péron et Danielle Delafosse.

À la fin de la messe, vers 9h30, deux jeunes hommes de 19 ans, Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean pénètrent dans l'église, renversent ce qui se trouvait sur l'autel, forcent le prêtre à s'agenouiller devant l'autel. Celui se débat et tente de les repousser avec ses pieds, en criant : « Arrière Satan ! »

Les jeunes gens le maîtrisent. Pendant que l'un d'eux sort un couteau, le second force Guy Coponet, un vieil homme âgé de 87 ans, à tenir un téléphone pour filmer la scène. Le prêtre est décapité. Quant au vieil homme, il est frappé de trois coups de couteaux au bras, dans le dos et à la gorge et laissé pour mort (il survivra finalement à ses blessures).

Après ce meurtre barbare, les deux hommes échangent quelques propos avec leurs otages. À l'extérieur, la police, prévenue par sœur Danielle qui a réussi à s'échapper, prépare la libération des otages. La brigade de Recherche et d'Intervention est rapidement sur les lieux. Les deux hommes sont abattus et les otages libérés. L'attentat est revendiqué par *L'État islamique*, qui donne la preuve que les deux terroristes ont fait allégeance à Bakr al-Baghdadi, chef de *L'État islamique*.

Le porte-parole du pape François, le père Federico Lombardi, avait immédiatement réagi : « Nous sommes particulièrement touchés parce que cette violence horrible est survenue dans une église, un lieu sacré où l'on annonce l'amour de Dieu, avec l'assassinat barbare d'un prêtre en présence des fidèles. »

Dimanche dernier, Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, a procédé à un rite de « réparation », réparation des outrages perpétrés dans le lieu saint, outrages que l'on appelle « profanations » (l'autel, la croix, le cierge pascal, la statue de la Vierge avaient été profanés). Le même jour, le pape François, depuis l'Azerbaïdjan où il se trouvait, a annoncé qu'il était favorable à une accélération de la procédure en vue de la béatification du père Jacques. Le père Jacques serait alors vénéré comme « martyr ».

Bainxotte

La mort de Roland Garros

Connaissez-vous Roland Garros ? Un grand champion du tennis français, pensez-vous ?… Eh bien non : Roland Garros est un héros de l'aviation et de la Grande Guerre, mort pour la France en 1918.

Né le 6 octobre 1888 sur l'île de la Réunion, Roland Garros passe une partie de son enfance en Indochine française. À l'adolescence, il doit regagner seul la France métropolitaine pour continuer ses études secondaires. Alors qu'il est élève au collège Stanislas à Paris, il est atteint par une pneumonie foudroyante. On l'envoie dans un autre collège, dans le midi de la France, pour recouvrer la santé.

C'est là qu'il se lance dans le sport, le cyclisme, le football, mais aussi la musique et le piano. Quelques années plus tard, il retrouve Paris et le lycée Janson-de-Sailly, puis HEC (Hautes Études commerciales), où il découvre le rugby et… le tennis.

À l'issue de ses études, il devient un entrepreneur audacieux dans l'industrie automobile naissante. C'est grâce à cela qu'**il découvre le monde de l'aviation**. Sans avoir suivi la moindre formation de pilote, il achète son premier avion et devient l'un des pionniers de cette grande aventure. Il participe à de nombreuses manifestations et *meetings* aériens.

En 1911, il dépasse le record d'altitude, en atteignant 3 950 m avec son appareil. Et remporte de grandes premières au Brésil et en Argentine notamment. Il devient officiellement pilote d'essai au profit du constructeur d'avions *Morane-Saulnier*. En 1913, Roland Garros devient célèbre pour avoir réussi la première traversée aérienne de la Méditerranée en huit heures. À son retour, il est accueilli triomphalement à Marseille puis à Paris.

Quand la guerre éclate en 1914, il devient tout naturellement pilote de chasse. Il met au point le premier système permettant de tirer avec une mitrailleuse dans l'axe de l'avion, à travers le champ de rotation de l'hélice. En avril 1915, le sous-lieutenant Garros est abattu au-dessus des lignes allemandes. Il est fait prisonnier mais parvient à s'échapper, après plusieurs tentatives infructueuses, en février 1918.

Clemenceau, alors président du Conseil, cherche à le garder comme conseiller auprès de l'État-major. Mais Roland Garros veut retourner au front. Il rejoint ainsi une escadrille de combat. **Le 2 octobre 1918, il remporte sa quatrième victoire en combat aérien**. Mais le 5 octobre, à l'issue d'un dernier combat contre les Allemands, son avion est abattu et Roland Garros, héros et pionnier de l'aviation française, trouve la mort au service de sa patrie.

En 1928, un stade de tennis est inauguré à Paris. Il prend le nom de ce héros, sur l'insistance d'un de ses amis, Émile Lesieur, grand sportif et ancien pilote de guerre également. Ce lieu est devenu le symbole du tennis français et a perpétué le nom de Roland Garros jusqu'à nos jours… ●

Marie Foliot

Danger virtuel

Même un danger virtuel peut faire de réels dégâts.

Dans la vie, nous ressentons tous des coups de cœur pour des événements, des personnes ou, encore, des paysages. Nous avons aussi des coups de gueule contre... des événements, des personnes ou des paysages gâchés ! Nous aimons, nous rions, pleurons, parfois nous faisons des bonnes actions ou, au contraire, des bêtises ! Il y a des secrets que l'on garde pour soi au fond de son cœur et des confidences, des états d'âme que l'on a besoin de confier aux plus proches. Dans notre existence, il y a surtout ce besoin de partager toutes ces choses avec ceux qu'on aime, mais aussi ce que nous sommes et ressentons !

Mais voilà qu'à notre époque ultra-moderne tout se complique, car notre manière de communiquer à exploser *via* les réseaux sociaux. On partage n'importe lesquels de nos propos, de nos photos personnelles, de vidéos qui se répandent chez nos amis, mais pas que...

Et c'est ainsi que tout peut déraper ! Une photo ou vidéo gênante postée, un de nos coups de gueule pas forcément réfléchi ou intelligent partagé à outrance et nous voilà enfermé dans un piège intraitable.

Lequel ?

Celui du harcèlement, de la cyber-attaque qui s'étale au-delà de nos amis et qui génère des moqueries, des insultes, des intimidations et surtout qui nous entraîne dans le désespoir et la honte les plus profonds.

Que faire face à ça ?

Surtout ne pas garder ça pour soi mais réapprendre à communiquer en vérité, à parler avec ceux qui nous aiment, qui nous connaissent vraiment malgré nos défauts, malgré nos erreurs. Ce n'est certainement pas un exercice facile, cela peut être très embarrassant. Nous pouvons même avoir peur de passer un mauvais quart d'heure. Mais cela peut nous sortir de ce cercle vicieux.

Nos parents, nos familles ou nos meilleurs amis peuvent trouver des solutions ou encore nous aider à nous tourner vers des personnes ou associations spécialisées dans le cyber-harcèlement. Et, de même, si quelqu'un vivant une telle situation se confie à nous, notre devoir est de l'orienter vers des adultes qui l'aideront, qui trouveront les vraies solutions !

Les réseaux sociaux nous permettent la plupart du temps de nous donner l'impression d'être entourés et pourtant ils peuvent nous plonger dans une grande solitude si cela se retourne contre nous. Et lorsque l'on traverse ce genre d'épreuves, il n'y rien de tel que les relations vraies et réelles pour nous aider ! ●

Une expérience à confier ?
pointdevue@actuailes.fr

LE GARÇON QUI COURAIT PLUS VITE QUE SES RÊVES D'ELIZABETH LAIRD

traduit de l'anglais (GB) par Catherine Guillet.
Tribal Flammarion, mai 2016. 12 euros.

Dans sa onzième année, Solomon vit une grande première : il part à pied de son village éthiopien pour atteindre avec son grand-père la capitale, Addis-Abeba. Trente-sept kilomètres ! Pieds nus et mal vêtu, il a honte de sa méconnaissance des usages de la ville. Très vite, de belles rencontres vont lever ces inquiétudes. Il ignore tout des desseins de son grand-père et lui voue un trop grand respect pour oser lui demander ce qu'ils sont venus faire là !

Stupéfaction quand il découvre que son aïeul a vécu autrefois avec beaucoup de courage les ravages de la révolution et caché un trésor familial qu'un très vieil ami veut lui restituer… Le plus incroyable pour Solomon est d'apprendre que ce grand-père aujourd'hui au bord du « grand voyage » a été dans sa jeunesse un des meilleurs coureurs de l'armée de l'empereur, un marathonien. Le rêve de tout éthiopien, le rêve de Solomon…

Et si son grand-père avait deviné qu'il avait lui aussi les qualités d'un champion olympique ?

Roman positif et facile à lire à partir de 10 ans et jusqu'à 14 ans. Avec des mots simples et des images précises, Elizabeth Laird permet un beau dépaysement. Au plan psychologique, il s'agit d'une très belle histoire de respect, d'amour et de transmission entre un grand-père discret et un garçon courageux. ●

Pour garçons et filles de 10 à 14 ans.

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com****.*

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** lejournal.actuailes@gmail.com
Réalisation : Camille Cassan – **Secrétariat de rédaction :** Alix de Marcillac
Site internet : website-modern.fr

Catherine Bertrand

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

Top Hat

Parce que le cinéma est avant tout un divertissement, je vous propose de découvrir en famille une des plus belles comédies musicales filmées des années 1930...

En février dernier, un film étrange des frères Cohen est sorti dans nos salles : *Ave César*. Ce film reprend les codes de la comédie musicale filmée américaine – sorte d'objet cinématographique oublié – et ne peut être compris sans avoir vu au moins un des succès du genre.

Après la crise de 1929, les États-Unis connaissent la «Grande Dépression» (récession économique) et l'industrie hollywoodienne décide d'offrir un cinéma léger, gai et féerique à ses spectateurs. Adaptés des comédies musicales du théâtre de Broadway, ce sont des films extravagants : chants, danses, costumes époustouflants et décors fastueux. Les succès s'enchaînent et en 1935 naît le « premier couple mythique » du cinéma : Fred Astaire et Ginger Rogers, dans *Top Hat* (*Le Voisin du dessus*, sortie en dvd en 2005). C'est leur quatrième collaboration, ils tourneront six autres films ensemble.

L'intrigue est simple : Jerry-Fred et Dale-Ginger tombent éperdument amoureux l'un de l'autre, mais une série de quiproquos contrarie leur idylle. Chansons et numéros de claquettes rythment le récit de ces personnages de la haute société américaine se promenant à travers une Europe luxueuse et très pittoresque.

Démodé, me direz-vous ! Non ! Car, malgré un scénario (assez mince), des personnages sur-joués et une Venise en carton-pâte la magie opère : légèreté et fulgurance des danseurs superbement chorégraphiés et mélodies entraînantes…

Bref, un film un brin désuet, mais qui vous scotchera un sourire sur les lèvres du début à la fin !

Handisport

Cette semaine, dans la continuité des Jeux paralympiques de Rio, focus sur les jeunes handicapés et le sport en France.

Une fédération spécifique : la fédération française handisport (FFH) permet aux personnes handicapées de pratiquer un sport au sein de clubs ou de sections handisport en prenant en compte leurs particularités.

Des sports variés et adaptés : les jeunes pratiquants peuvent choisir le sport qui leur convient parmi plus de vingt-neuf activités (athlétisme, sports aquatiques ou nautiques, sports collectifs ou de combat et même du parachutisme !).

Que l'on pratique la course à pied, le lancer de disque, la voile, le tir à l'arc ou le football, il y a forcément un sport pour chacun.

Dans ces structures, les moniteurs sont formés à la discipline choisie (heureusement !), mais aussi au handicap. La méthode et la pédagogie sont adaptées au handicap et à ses spécificités.

Une pratique à la carte : bien-être et loisir, compétition et accès au haut niveau, les jeunes souffrant d'un handicap bénéficient eux aussi des bienfaits du sport. La pratique sportive est sécurisée et adaptée (les règles de sécurité de la discipline peuvent évoluer selon le handicap).

Le sport favorise naturellement l'insertion des personnes handicapées dans la société. Goût de l'effort, respect et exigence, l'accomplissement par le sport vaut pour tous !

Paris 2024

Un an pour convaincre

Dans un an, le 13 septembre 2017, à Lima (Pérou), les membres du Comité international olympique (CIO) voteront pour élire la ville qui accueillera les J.O. en 2024, quatre ans après ceux de Tokyo (Japon).

Après les échecs des candidatures pour les jeux de 1992, 2008 et 2012, Paris espère être choisie et accueillir une nouvelle fois cet événement, cent ans après les jeux de 1924.

La ville de Los Angeles (États-Unis – Californie) est la favorite. Budapest (capitale de la Hongrie), et Rome (capitale de l'Italie) dans une moindre mesure, pourraient jouer le rôle d'*outsider*.

Deux asticots se retrouvent dans une pomme :
« Tiens ! Je ne savais pas que vous habitiez le quartier ! »

La maman d'Émilie n'est pas contente.
« Regarde, le lait a débordé, je t'avais pourtant demandé de regarder ta montre.
– Mais je l'ai fait : il était exactement 8h10 quand le lait a débordé ! »

À l'opéra :
« Papa, quel est ce monsieur qui fait peur à la dame en faisant de grands gestes ?
– Il ne veut pas lui faire peur, c'est le chef d'orchestre.
– Alors pourquoi la dame crie-t-elle ?

Une jeune fille présente son fiancé à ses parents.
Après le dîner, son père invite le jeune homme à bavarder avec lui dans son bureau :
« Alors, quels sont vos projets ?
– Je suis étudiant en théologie.
– Parfait, mais qu'avez-vous l'intention de faire pour offrir à ma fille un foyer accueillant ?
– J'étudierai et Dieu y pourvoira.
– Et comment élèverez-vous vos enfants ?
– Dieu y pourvoira. »
Un peu plus tard, la mère demande à son mari :
« Alors, comment cela s'est-il passé ?
– Il n'a ni travail ni argent, et je crois qu'il me prend pour Dieu ! »

Qu'est-ce qui fait la même taille que la tour Eiffel, mais ne pèse rien ?

Son ombre

Des frères et sœurs se disputent :
« Quel âne !
– Tête de cochon.
– Espèce de dinde. »
Leur maman arrive et crie : « Oh, la ferme ! »

Pourquoi dit-on « une armée mexicaine » ?

Cette expression, un peu curieuse, désigne une situation où les décisionnaires, les chefs, sont plus nombreux que les exécutants.
Elle tire son origine dans la révolution populaire qui a eu lieu en 1910 dans ce pays d'Amérique centrale.
Pour grossir les rangs de l'armée révolutionnaire, on offrait souvent des grades à ceux qui s'engageaient aux côtés des deux chefs de cette rébellion qu'étaient les célèbres Emiliano Zapata et Pancho Villa. Cette armée comprenait alors trop d'officiers par rapport au nombre d'hommes à commander. Cette contradiction a engendré une forte désorganisation, due aux ordres divergents des trop nombreux chefs et à l'incompétence de la troupe.
L'expression, en référence à ce chaos, s'est popularisée en France dans le courant du XXe siècle, en particulier pour caractériser l'administration de notre pays.